L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 11 MAI 1879

LE NATURALISME ET LA REPUBLIQUE.

M. Zola vient de publier une brochure intitulée *la République et la Littérature*. M. Zola énumère les diverses espèces de républicains. Le portrait qu'il fait des républicains fanatiques est fort bien peint :

"Je désigne sous ce nom, dit-il, les cerveaux étroits qui considèrent la République comme un Etat de droit divain qu'on doit imposer violemment aux hommes : les républicains fanatiques traitent les lettres en généralés avec un certain mépris. Elles ne sont pas loin d'être pour eux un luxe inutile. Ils leurs refusent un rôle important dans le mécanisme social, et lorsqu'ils les acceptent, ils entendent les plier à la régle commune et leur assigner un rôle défini par les lois.

"Pronchon, un des cerveaux les plus puissants de notre époque, n'a pourtant pu se défendre de vouloir traiter l'art comme un point de l'économie politique. Il rêvait d'abatire les personnalités trop hautes ; il souhaitait un peuple de desinateurs bien pensants et bien instruits, pour tenir avec avantage la place de ce rebelle de génie qui s'appelle Delacroix. On comprend donc que ces républicains, si méfiants devant les lettres, se montrent peu disposés à accueillir les nouvelles formules littéraires.

Au fond d'eux, ils ont en outre un idéal historique de la République : le brouet noir des Spartiates, la raideur citoyenne de Brutus, la rancune sanglante de Marat ; et cette République qu'ils souhaitent, noire et grave, nivelée et autoritaire, cette République de pure imagination classique, impossible à l'état définitif dans nos temps modernes, s'accommoderait fort mal avec une littérature d'observation et d'analyse, ayant besoin d'une absolue liberté pour se développer. Ceux-là, nous les bissons donc encore, parce que nous ne sommes pas dans le cauchemar qu'ils font tout éveillés, parce que nous nous refusons à nous numérotter, à prendre notre rang, à considérer l'homme comme un bâton qu'on plante où l'on veut et qui doit pousser. Ils sont pour une formule toute faite, nous sommes pour l'enquête continue et pour le respect du document humain. Dès lors, nous ne pouvons nous entendre."

Plus loin, M. Emile Zola veut prouver que ce qu'un ministère de l'instruction publique a de mieux à faire, c'est de donner le plus de liberté possible. On devine que duel ministre il veut parler dans les lignes ci-après :

"Un des derniers ministres de l'instruction publique, homme fort aimable, paraissait animé des intentions les plus actives et les plus hardies lors de son entrée au pouvoir. Il avait surtout un zèle extraordinaire pour questionner tous ceux qui l'approchaient, répétant : "Je vous en prie, dites-moi ce que je dois faire, éclairez-moi, indiquez-moi ce que les écrivains et les artistes attendent du gouvernement." Cela annonçait une volonté bien arrêtée de connaître les besoins réels et de les satisfaire. Un jour, j'étais présent comme le ministre prononçait ces phrases, devant plusieurs de mes confrères. Il allait de l'un à l'autre, il voulait avoir l'avis de chacun.

"Le premier lui demanda la croix pour des hommes de talent dont la personnalité avait jusque-là effrayé le pouvoir ; le second réclama des fonds, afin de créer une sorte de vaste encyclopédie résumant l'histoire et la science ; le troisième parla d'envoyer une mission dans certains couvents de la basse Russie, où il soupçonnait que des trésors littéraires se trouvaient cachés. Certes, tout cela était excellent. J'avoue, toutefois, que cela ne me satisfaisait pas. Aussi, lorsque le ministre me questionna à mon tour, lui répondis-je simplement : "Faites-nous libres, et vous serez un grand ministre."

Puis l'auteur de la brochure exprime un vœu qu'il dit être celui de toute sa génération :

"On nous obéde, on nous dorme de politique, et décidément nous en avons assez. Je me souviens que, sous l'empire, des gens regrettaient avec mélancolie les époques de bataille parlementaires ; la tribune était ensuite, disaient-ils, la preuve manifeste, la discussion des affaires publiques défendue. Eh bien ! aujourd'hui, on nous a tellement bousculés, tellement assourdis, que nous en venons à regretter le grand silence de l'empire, lorsque la politique n'aboyait pas sous les fenêtres du matin au soir et qu'on moins on s'entendait parler. Certes, nous avons eu de la patience.

Pendant huit ans, nous nous sommes réfugiés. Nous comprenons qu'on ne sort pas tranquillement d'une crise pareille à celle de 1870 ; nous disons qu'une République n'était pas commode à fonder, au milieu de la colère des partis, et qu'il faut savoir endurer le lutté. Seulement, à cette heure, la République est fondée, qu'on nous donne la paix ?"

Et voici la conclusion de M. Zola. "Assez de bruit, dit-il, jouissons de notre République :"

"Que les besoignoux et les ambitieux qui vivent d'elle aillent en Amérique chercher un trône ou gagner une fortune. Faisons de la musique, dansons, cultivons nos fleurs, écrivons de beaux livres. Il faut bien avouer qu'il y a parmi les écrivains et les artistes, une défiance entre la République. Jusqu'ici, ils ne se sont pas sentis aimés par les républicains, qui ont toujours eu des raideurs de gendarmes devant les arts et les lettres. On répète volontiers que la République est le pire gouvernement pour nous autres, avec ses allures puritaines, son besoin d'enseigner et de prêcher, sa thèse de légalité et de l'utilité.

"Mais on doit ajouter qu'on n'a réellement jamais vu le gouvernement républicain à l'œuvre, car jusqu'à présent il n'a pas eu en France la stabilité nécessaire."

M. Thiers avait dit : "La République sera conservatrice, ou elle ne sera pas." M. Zola, lui, dit : "La République sera naturaliste, ou elle ne sera pas." Ces mots sont textuels dans la brochure de l'auteur de l'*Assommoir*.

—La peste apporte à un de nos amis la lettre d'un ami qui revient d'une exploration lointaine, et qui demande un secrétaire pour l'aider à écrire la relation de son voyage.

Notre ami répond qu'il a sous la main un garçon de mérite qui fera l'affaire.

Le voyageur envoie alors un télégramme :

—Votre protégé a-t-il beaucoup d'imagination ?

—Un directeur de spectacles rencontre un de ses amis et l'invite à venir voir ce qu'il fait chez lui :

—Mon cher, tu verres un géant d'une taille prodigieuse.

L'ami va, et dit au directeur :

—Hum ! ta naie, je ne le trouve pas énorme, ton géant, avoue-le toi-même.

L'impresario bravo se lunettes :

—En effet, aujourd'hui, c'est possible.... Il n'est pas en train !

LA DÉMISSION BONNET-DUVERDIER.—Sous ce titre, nous lisons dans la *Presse* : "Je veux me sacrifier pour la question de l'amnistie", a dit M. Bonnet-Duverdier, député du Rhône, à un de ses amis, membre du conseil municipal de Paris.

Il lui a ensuite annoncé, qu'à la rentrée de la chambre, il remettrait sa démission de député au président, M. Gambetta.

Il regrette que l'article 10 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875 ne lui permette pas de se démettre immédiatement. Cet article dit que la chambre des députés a seule le droit de recevoir la démission de ses membres.

M. Bonnet-Duverdier a ajouté qu'il croyait rendre un s'gnalé service à son parti en lui permettant d'élire à Lyon, pour le remplacer, M. Henri Rochefort.

Voilà donc la question Rochefort posée.

Il n'y a pas lieu de s'en occuper pour le moment. L'article 16 de la loi organique du 30 novembre 1875 est ainsi conçu : "En cas de vacance, par décès, démission ou autrement, l'élection devra être faite dans le délai de trois mois." Par conséquent, en admettant que la démission de M. Bonnet-Duverdier soit acceptée le 8 mai, son successeur pourrait n'être nommé que le 8 août, dans la saison des vacances, et ce n'est qu'en novembre que la chambre aurait à se prononcer sur la validation de l'élection de M. Rochefort, si M. Rochefort était élu.

Il est probable que, bien avant cette époque, le gouvernement aura eu la main forcée par des interpellations.

En outre, à la rentrée de novembre, on pourra présenter, devant la chambre, un projet de loi d'amnistie plénière. La loi d'amnistie partielle a été promulguée en mars, et, à partir de septembre, l'initiative parlementaire aura recouvré ses droits en matière d'amnistie.

LA FIN DE L'INSURRECTION CANAQUE. — Le correspondant spécial du *Sydney Morning Herald* à Nouméa envoie les notes suivantes sur la fin de l'insurrection canaque :

Le chef Hareguel et la plupart de ses partisans, au nombre de trente-cinq en tout, ont fait leur soumission au gouvernement et ont été transportés à l'île des Pins. Dans toutes les parties de la colonie, les rebelles se rendent, et la révolte est virtuellement à sa fin.

Paramanoue, un des petits chefs de Guaco, qui avait acquis une certaine notoriété par ses ralliances insolentes aux yeux des troupes, avait été capturé par le chef allié du gouvernement Naouo ; mais il avait réussi à s'échapper, bien qu'il eût les mains et les bras enchaînés derrière le dos. Repris par Naouo et ramené de nouveau à Moindou, il fut jugé et condamné à être fusillé ; mais, au lieu de l'exécuter, il parvint encore à s'échapper. Deux jours plus tard, il retombait entre les mains des indigènes de Naouo, près de Bourail, juste au moment où il allait tentager le camp de son chef. Cette fois, ils ne rapportèrent que sa tête, pour être sûrs de n'avoir plus de marches forcées à en rechercher.

D'autre part, les nouvelles sont aussi satisfaisantes :

Trois tribus se sont rendues au commandant de Mouapon à Bourail : elles ont été dirigées sur l'île de Nelep. Les indigènes alliés de Kone ont fait prisonniers 260 rebelles d'Adio et d'Ouaco, et les ont livrés au commandant du poste le plus rapproché. Calsi-ci, n'ayant que 40 hommes avec lui, fut assez embarrassé pour les garder dans un endroit où les prisons faisaient défaut. Heureusement un navire de l'Etat se trouvait prêt à embarquer les captifs. Lorsque les indigènes se virent poussés vers le rivage comme un troupeau de moutons, ils chercheront à s'enfuir. Quelques-uns furent ramenés au moyen du fouet, mais il fut inutile employer des moyens plus violents et on dit en ont tué plusieurs avant d'avoir réprimé une tentative de débandade générale.

Le *Sydney Morning Herald* propose d'envoyer les rebelles prisonniers aux îles Fidji, où les travailleurs indigènes sont fort recherchés.

On dit : j'ai des pêches en compote, j'ai des pêches en compote, etc., etc., on dit aussi : j'ai les pieds en compote, cela n'arrive jamais à ceux qui se chaussent à l'ÉTOILE ROUGE.

L'ARMÉE FRANÇAISE EN 1879.—Notre nouvelle organisation militaire, qui date de 1872, a été mise en cause dans sa période de plein et entier fonctionnement, par suite de l'appel qui est fait pour la première fois des hommes, non encore exercés de l'armée territoriale.

Il nous a paru curieux, à cette occasion, de faire connaître le nombre total des citoyens français qui vont passer sous les drapeaux pendant l'année 1879 pour satisfaire aux prescriptions de la loi militaire :

Armée active : 479,100 hommes.
Réserve de l'armée active : 144,570 hommes ; 2,820 officiers.
Armée territoriale : 117,600 hommes ; 6,820 officiers.
Total : 769,140 hommes.

Il y a lieu de faire remarquer que, cette année, par des raisons budgétaires, on n'a appelé qu'une classe de réservistes. Mais l'année prochaine, on rentrera dans les conditions du fonctionnement normal, et on appellera deux classes de réservistes. De sorte qu'en 1880 le nombre total des hommes qui passeront sous les drapeaux s'élèvera à 900,000 hommes.

—Le comte de Kœnigsmarck vient de se suicider à Berlin, en se tirant un coup de pistolet dans la bouche.

On a lieu de croire qu'il avait des embarras pécuniaires par suite de ses relations avec les usuriers, et que c'est là le motif de son suicide.

Le comte de Kœnigsmarck appartenait à une des plus nobles familles d'Allemagne et n'avait que trente-deux ans. Il était adjudant du général Schenk et paraissait avoir un brillant avenir.

—Dialogue court mais profond entre docteur et député, recueilli par Charles à Passage du Chevalier :

Je vous envoie de Paris mon journal. Lisez-vous les discours ?

—J'y lis que les faits dicent ! Le reste m'embête !

Ce qui n'empêche point, d'ailleurs, l'électeur de voter pour le député en question. O suffrage universel !

—A la faire aux pains d'épice.

Une femme colonne d'oublié.

Après avoir mendié son *petit* mollet :

—Maintenant les personnes qui désirent voir notre chose, moyennant un supplément de vingt centimes, n'ont qu'à passer derrière le rideau.

Un certain nombre d'curieux, palpitants d'émotion, se précipitent.

Quand ils ont vu seul leurs vingt-cinq centimes, en leur montre.... un petit etiquen vieux, chaussant sous verre, en bonne d'une bouteille.

N'est-ce pas bien joué cette exploitation des curiosités malsaines ?....

Filleule à un notre—Maman, comment se fait-il que l'on ne trouve plus élégante le que nos aînées commandent ? On dit même que le marche comme une reine.—Ma fille, c'est parce que beaucoup de ces commandes sont mal chaussées, tandis que tel ou ne portes que la chaussure de l'ÉTOILE ROUGE.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No bitter cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.
As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.
Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.
Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Proche Bienvenue.
21 5v 3m D Mo J

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Bienvenue.
13juv—1anDMoV

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine, hautement après 14 ans fleurissant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genre dans la manière de leur ART.
Prix modérés garantis.

150.....CANAL.....150
DENTS ARTIFICIELLES
Les plus belles imitations de la vie, montées sur caoutchouc et cylindre.
Dentier complet, les belles dentures Mécaniques et plombées de manière à les faire ne varient des autres.
Extraction douce sans douleur.
Toutes opérations faites à des prix qui défient la concurrence.
Je garantis mes dentiers modèles, ainsi que les médailles pour les meilleures dents, artificielles et mes diplômes de Paris et Londres.
S. P. MALONEY,
150 Canal, près Bienvenue.
30jan—1an

JAMES S. KNAPP, D. D. S.
Aux mêmes endroits, 16 rue Hercourt.
Anciens procédés de mettre des dentes artificielles sur de vieilles racines, sans enlever les dentes d'origine, sans enlever de nouvelles, et les conserver des dentes complètement sur le palais.
Dentes artificielles montées sur pivots et dentes dans toutes les branches de l'art de dentiste. Conditions non pas meilleures mais de meilleurs travaux.
Chloroforme pour les opérations douloureuses.
Les prix sont moins élevés que ceux de tous les autres dentistes de cette ville.
Pour les opérations avec d'autres dentistes qui ne sont pas de Hercourtes No 16.
15 jan—1an

MATELAS
A Prix Extraordinairement Réduits
CHEZ
DONAHOE
Fabrique de Matelas bordés à la corde patentée.
44.....RUE DU CHARTRES.....44
Près Dumaine.
Vente en gros.
1er janv—1an 19 nov—DMoS

B. POMES,
Marchand de Bois et Charbons, en gros et en détail.
Boulevard Dumaine et Chartres.
A l'honneur d'informer le public qu'il vient pour leur faire savoir que pour vendre le bois de chauffage, et le charbon à la Décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux gens de la ville de première qualité tout cet et étoile par cords.
Bois de pin $6 ; cypre $5,50 ; chêne $5,50 ; scies $4. Il s'adresse n'est pas satisfait de le prix, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais.
Jan—1an 5 février

Brasseries.

Pelican Steam Brewery,
EUGÈNE ERATH,
903.....RUE VILLERE.....903
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMoV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 1an—D.M.J.

Avis spécial.
Bureau des élections St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 26 Septembre 1878.
JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos char bons pour du comptant aux prix suivants :
Le charbon 12 Barnard à 15c. le bush.
Le charbon Pittsburg à 50c. le bush.
Livré à domicile.
W. W. CAMPBELL,
Agent.
10 sept

Vincente Ranna,
(DIPLOMÉ.)
Médecin Vétérinaire et Forgeron,
185.....BIENFAITS.....185
Entre Toulouse et St-Pierre.
Traite avec un soin tout particulier toute espèce d'animaux.
Les ordres du public sont ponctuels et seront exécutés avec une grande promptitude.
5fév—1anDMar J

Wm. J. YOUNG,
Fabricant et marchand de
Harnais, Selles et Colliers, Brides, Fouets, Licous, Etrilles, Brosses, etc.
8.....NORTH PETERS ST.....8
Entre Ursulines et rue Ursulines.
Réparations à un délai et à bon marché. Le travail est toujours garanti. L'école de harnais de Frank Miller est toujours en magasin.
1er mars—1 an.—M. V. D.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Ingénieur.
Cigares domestiques mêlés et Havana. Stock : un million 300,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de choix à $16 le millier et au détail.
30 janv—1an—D.M.J.

P. REMY,
Marchand de Meubles,
120.....Chartres.....120
Près St-Louis.
A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de
Meubles en noyer, bois de rose et acajou,
Qu'il vend aux prix les plus réduits.
Magasin de meubles.
Qui n'engage pas de dommages.
15 jan—D M J

J. H. AUDIFFRED
Successeur de J. Hermann
HARMONICAS-BERGERAT,
200.....Rue Bienville.....200
Entre Royale et Chartres.
Chaussures faites dans le plus bref délai.
28 fév.—1an D M J

Avis aux actionnaires de l'Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.
En conséquence de la baisse dans la valeur des 10 premières actions et de la difficulté de pouvoir trouver plusieurs d'entre elles, le soussigné, directeur de votre Compagnie, considérant cette baisse comme étant le résultat de la crise financière qui a été ressentie par tout le pays, pour éviter à votre Compagnie de pouvoir trouver à cette liquidation, le prix de 10 actions dans les trois quarts du stock, et vous obtenir plusieurs actions dans la baisse qui dans un bref quatre-vingt dix jours vaut dans deux journaux publiés à la Nlle-Orléans.
Avant que vous vous en entoure que possible (Bienvenue) et non par (prononciation), permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait que l'approche de la dissolution de l'Association est si-dessus. Vous y trouverez la preuve que vous pouvez bien consulter votre intérêt.
Nlle-Orléans, 12 avril 1879.
G. PARIAT, Directeur.
F. W. HALL, A. F. HOLL.
C. BELLARD, J. LAURENT.
AUGUSTE REVIN Jr.
ACTIF.

Mobilier de bureau		9 100 00
Propriétés diverses vendues et non payées		2,000 00
Propriétés diverses achetées à la vente de la place		2,000 00
Billets à recevoir	$14,436 20	
Moins pour le remboursement et escompte	2,925 20	
Net		11,511 00
Comptes courants		584 38
Argent déposé à la "N. O. Mortgage Guarantee"		
$1,436 12, crédit	9 300 00	
Argent en caisse	1,749 56	2,181 74
		$26,156 00

PASSIF.

Dividende non réclamé	$ 30 00	
Compte de stock. 765 actions à 250	38,100 00	
Compte de trop	2,325 00	
		$40,487 00

Conformément à ce qui précède, vous êtes convoqués en Assemblée Générale, Rue Carondelet, Nlle-Orléans, le 17 juillet 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la Direction.
G. H. BOSMAN,
10 avril—2 m. Secrétaire.

GERMANIA INSURANCE COMPANY,
No. 124, RUE DE LA COMMUNE,
Bâtisse de la Louisiane National Bank—Nouvelle-Orléans,
STABLES EN.....1866
—Agence centre—
LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.
H. SUEKEBER.....President.
EMIL LATHE.....Vice-President et Secrétaire
EMIL WEBER.....Assistant-Secrétaire.
H. KNOTEBOH.....Surintendant.
Directeurs :
GEO. E. BRAUGER, G. L. L. MAYER,
S. J. PLATOW, EMIL MAIER,
J. SEUTENWALD, J. H. KOCH,
J. RAMINGER, FRANK VALLER,
FRANK LEVIS, J. J. WECKERLING,
G. J. LANDLER, H. SUEKEBER.
On se demande comment on peut prétendre sur toute la population, telles que les Espagnols, Français, Allemands, Russes, Anglais, Irlandais, Italiens, Suédois, Norvégiens, Hollandais, Belges, Suisses, Portugais, Polonais, Prussiens, Autrichiens, Hongrois, Bohémiens, Grecs, Turcs, Arabes et des Vieux Orientaux, des Mexicains, des Sud-Américains et des Indiens.
Tout portant et l'on gaînt toutes ces nations en Amérique comme de
L'EUCALYPTUS RESINIFERA.
Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par J. Bonpland, et depuis que l'Académie de médecine de Paris a reconnu les vertus de l'Eucalyptus, on a pu se rendre compte de cette richesse nationale pour le guérison de diverses maladies, en Amérique, en Europe, en Asie, en Afrique et dans tout le monde.
Les produits de l'Eucalyptus sont employés en Amérique et en Europe.
Le Docteur Eucalyptus, compagnie de M. Lamy, Paris, est un *pulvérisat* qui contre une foule de maladies.
Demandez à votre pharmacien EUCALYPTUS RESINIFERA.
Pour plus ample renseignement, s'adresser à MM. DOUCHOUTOUCLAS N. O.
19 août 78—1an

Pension privée.
MADAME VEUVE AMÉDÉE GRAMMER
qui prête à nouveau, offre une pension pour le logement et la table en pour la table seulement. Rue Dauphine, Prémoure rue Bienvenue, coin Bienvenue, rue Dauphine.
27janv—6

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur,
13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1873.
Célèbre TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, BOUKE ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES-BOUME ET BUTTERS FRANÇAISES variétés et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille Bufle, Bois, Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout $10
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
Les gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE : 66 PUYDRAS, COIN TURGOUPITOULAS.
OFFRE : de nombreuses classes, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et SALY & HALF.
Agence pour la Haute-Ville des célèbres marques de CIGARES de la Havane : LA PERLA DE CUBA et REINA DE LA HABANA.
Propriétaire de FOR QUEYROUX CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à un prix réduit.
Agence STAR NEW STYLE à PORTER—HERBERT NAVIRE—TWIST J. B. PAGE et autres marques célèbres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.
Spécialité de Dictionnaires français-anglais et anglais-français.
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 8vo, 1,125 pages 00 00
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 18mo, 975 pages 2 25
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages 1 25
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 1 25
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 1 25
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 1 25
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 1 00
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 60
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 32mo, 1,000 pages, 3 parties 50
C. & E. Whitcomb—Nouveau Guide de la conversation française-anglaise 50
Bénédict—Méthode pratique de la langue française, 1 vol. 12mo 50
Bénédict—Méthode pratique de la langue française, 1 vol. 12mo 50
Bénédict—The Practical French Teacher, 1 vol. 12mo 1 75
Bénédict—The Practical French Teacher, 1 vol. 12mo 75
Bénédict—Nouveau Manuel de la conversation française, 1 vol. 12mo 70
Bénédict—The Practical French Teacher, 1 vol. 12mo 70
Bénédict—Nouveau Manuel de la conversation française, 1 vol. 12mo 70
Bénédict—The Practical French Teacher, 1 vol. 12mo 70
Alex's Ind—Nouveau Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 12mo 1 00
Alex's Ind—Nouveau Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 12mo 1 00
Alex's Ind—Nouveau Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 12mo 1 00
Alex's Ind—Nouveau Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 12mo 1 00
Bénédict—Nouveau Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 1 vol. 12mo 2